



## **Le Bienheureux Vincent vient au secours des hommes et des femmes indigents et âgés par la construction très avisée d'un hôpital**

**B. Vincentius Viris et Foeminis indigentibus ac aetate  
provectis prudentissimâ Xenodochii erectione Succurrit**

### Contexte

En 1653, Vincent de Paul reçoit 100.000 livres d'un riche bourgeois à des fins de charité. Il décide alors de fonder un hospice à Paris : l'« **Hôpital du Saint-Nom de Jésus** ». Cet établissement, installé dans deux habitations du faubourg Saint-Laurent, est une sorte de maison de retraite pour de pauvres artisans qui continuent d'y travailler selon leurs spécialités. Les Filles de la Charité s'occupent de cette communauté composée de vingt hommes et autant de femmes, dont la direction spirituelle est confiée à un prêtre de la Mission. Dans son *Voyage pictoresque de Paris...*, Antoine Nicolas Dezallier d'Argenville identifie formellement la scène dans cet hôpital.

Par ailleurs, Vincent de Paul et les Dames de la Charité ont la volonté de fonder un « **Hôpital général** » qui accueillerait charitablement les mendiants de Paris. Mais lorsqu'en 1656 un édit royal interdit la mendicité et regroupe les indigents dans un hôpital du même nom, Vincent de Paul, opposé au principe du « **GRAND RENFERMEMENT** », refuse la participation spirituelle des Lazaristes à ce nouvel établissement.

### Représentation

Accompagné de Louise de Marillac, supérieure des Filles de la Charité, assise à droite, Vincent de Paul occupe le centre de l'image, séparant les indigents en deux groupes, selon l'organisation interne de l'hôpital : les hommes à gauche, les femmes à droite.

Vincent de Paul est assis sur les marches de l'autel. Sa main, au centre de la composition, désigne soit la lumière sommitale, soit l'extérieur de la chapelle, soit le balcon supérieur, occupé par des hommes et femmes aisés qui pourraient être les bienfaiteurs. L'un d'eux pointe son doigt en direction inverse soulignant la diagonale créée par l'éclairage.